LA PUCE À L'OREILLE

«Se tenir à carreau» = être sage, faire attention à son comportement

????? 20/11/2025 - 14:55

?? :

La puce à l'oreille.

Bonjour Lucie. [Bonjour Pascal]

Aujourd'hui, on ne rigole pas. [Oui] Enfin pas trop.

Oui. Oui, je vois bien, il vaut mieux se tenir à carreau vu le sujet. « Se tenir à carreau », donc, c'est la nouvelle expression de cette puce. Alors, carreaux de fenêtres ou bien carreaux de vos cahiers d'écolier ? D'après vous, d'où vient cette expression ? La réponse avec Géraldine Moinard, lexicographe aux éditions du Robert. Mais avant les enfants avec cette semaine les CM2 de l'école Vulpian à Paris. C'est carré.

Si la maîtresse, elle dit « tiens-toi à carreau », ben ça veut dire genre « tiens-toi bien ».

Pour moi, c'est avoir des limites. Comme, par exemple, ne pas faire beaucoup de bêtises, parce qu'un carreau, c'est droit et c'est carré.

Il y a une expression qui fait « être sage comme une image ». Eh bien, pour moi, c'est la même chose, parce que carreau, ça ne bouge pas, c'est comme une image, une feuille, ça bouge pas. Alors faut être calme et sage.

Un carreau, ça ne bouge pas, c'est carré, ça ne fait rien à part protéger du vent, de la pluie et du soleil. Donc, se tenir à carreau, c'est « tu bouges pas ».

Ça peut être un carreau de carrelage...

C'est comme si t'étais un carreau d'un jeu de bataille. Donc, t'es sage, tu bouges pas, t'attends qu'on te joue.

Il y a des gens qui disent « c'est carré ». Carré, c'est comme un carreau parce que souvent les carreaux c'est carré, et quand on dit c'est carré, c'est que c'est bien. Donc, moi, je pense que se tenir à carreau, c'est être toujours sage. Par exemple, la maîtresse, elle peut dire « toi, aujourd'hui, tu t'es tenu à carreau » ou des choses comme ça.

La puce à l'oreille.

Alors Géraldine, une réaction aux propositions des enfants ? Ils connaissent l'expression.

On voit qu'on leur, qu'on leur dit souvent, on leur demande souvent de se tenir à carreau. Donc, ils savent très bien que se tenir à carreau, c'est effectivement être sage, faire attention à son comportement.

Pour l'origine de l'expression, en revanche, c'est un peu plus compliqué.

Oui, alors, à l'origine, l'expression, elle signifiait plutôt « être sur ses gardes », faire vraiment attention, pas forcément à son comportement mais à sa sécurité.

Il y a plusieurs hypothèses autour de cette expression. On va commencer par la première, je crois qu'il s'agit d'un projectile.

Oui, c'est ça. Ça nous renvoie au vocabulaire guerrier, puisque le carreau désignait un projectile d'arbalète. Donc, dont le fer, c'est-à-dire la pointe, était taillé en forme de pyramide à base carrée, d'où son nom de carreau, base carrée.

Donc l'arbalète, petite parenthèse, c'était cet arc métallique, on bandait la corde avec un ressort.

Exactement. Donc, un grand... un arc et ça faisait très mal, un carreau d'arbalète, d'ailleurs. Donc, d'où l'idée de se tenir à carreau, c'est-à-dire se tenir hors de portée du carreau, se mettre à l'abri dans une bataille

pour ne pas se prendre cette flèche. Donc, être sur ses gardes. C'est une explication qui est assez séduisante, mais j'ai quand même un peu des doutes puisque l'expression, se tenir à carreau, elle date seulement du début du XXe siècle. Alors, même si on trouve une forme un peu plus ancienne, se garder à carreau, mais seulement à partir du milieu du XIXe. Or, l'arbalète, c'est quand même plutôt le Moyen Âge, donc, il y a assez peu de chances qu'on soit allé chercher une référence aussi ancienne pour une expression qui apparaît au XIXe siècle.

Deuxième hypothèse, cette fois autour du jeu de cartes, comme nous le proposait, d'ailleurs, un des petits élèves qu'on entendait tout à l'heure.

Oui, effectivement, là c'est beaucoup plus probable. L'expression viendrait du jeu de cartes. On utilise beaucoup de dictons au jeu de cartes qui jouent sur les sonorités, et dont celui-ci : « Qui se garde à carreau

n'est jamais capot ».

Autrement dit, qui se garde à carreau, qui surveille bien son jeu, qui est sur ses gardes, ne perd jamais.

C'est ça, puisqu'« être capot », c'est ne pas faire de levées pendant tout le jeu, c'est-à-dire ne ramasser aucune carte. Donc, si on est capot, on n'a pas fait une très bonne partie. Pourquoi carreau ? Ça aurait pu être cœur ou trèfle, mais carreau rime avec capot. [Oui] D'où cette idée de sonorité qu'on retrouve souvent dans les dictons. Voilà. Et, petit à petit, dans l'usage courant, ce sens du verbe garder ayant vieilli, « se garder à carreau » est devenu « se tenir à carreau ».

Troisième hypothèse, cette fois, autour de l'argot des policiers.

Oui, alors l'argot des policiers, « carreau » aurait désigné le domicile, tout comme la carrée désignait la chambre. Donc, « se tenir à carreau », c'est donc rester

chez soi. Et donc, on ne risque pas de faire de bêtises.

Ce lien avec l'argot, il est encore renforcé par Gaston Esnault, qui signale qu'un des sens de « se carrer », qui date du XIXe siècle, était « se mettre à l'abri », « se mettre en sûreté ».

Oui, exactement.

Donc, trois hypothèses. Vers laquelle votre cœur penche ?

Je ne sais pas. Entre la seconde et, la seconde et la troisième, les deux sont assez probables. Encore une fois, la première va chercher un peu loin, au Moyen Âge, pour une expression aussi récente, entre guillemets.

Alors, quand on se tient à carreau, « on « est sur ses gardes », on reste discret, « on ne fait pas de vague ».

On est « sage comme une image », comme l'ont dit les enfants. On « file doux » aussi et « on ne sort pas du rang ».

Rien à voir avec l'expression « rester sur le carreau » qui est « être laissé de côté », voir même « laissé pour mort ».

Oui et puis là, le carreau désigne plutôt le sol. « Rester sur le carreau », c'est être abandonné à un endroit par terre.

En Argentine, « on fait partie du paysage », ce qui rejoint un peu l'idée de « sage comme une image », ou en Pologne, « on se tient comme une souris sous un balai ».

C'est génial !

Voilà. Merci Géraldine pour votre éclairage. On se retrouve une prochaine fois autour d'une nouvelle

expression.

Merci Lucie.